

Le jeu étrange qui pousse les ados au suicide

INTERNET Le défi de la baleine bleue, venu de Russie, suscite une vague d'inquiétude en France, notamment dans l'Éducation nationale

DANGER Des dizaines de jeunes Français seraient déjà entrés dans le processus, qui, en 50 étapes, mène à la mort

C'est un phénomène viral qui se propage comme une onde de choc. Depuis quelques semaines, le Blue Whale Challenge, le « défi de la baleine bleue », est arrivé en France. Derrière un nom en apparence innocent, un nouveau « jeu » mortifère à destination des adolescents. Le principe : un « parrain » impose au jeune une succession de 50 défis à relever en autant de jours... jusqu'au suicide. En Alsace, le rectorat de Strasbourg a appelé cette semaine tous les chefs d'établissement à la vigilance après une dizaine de signalements concernant des collégiens de l'académie. Dans neuf cas, un lien avec le Blue Whale Challenge a déjà été établi. L'un des adolescents était même à un stade avancé du « jeu ». Selon nos informations, depuis début mars, d'autres signalements de collégiens ont donné lieu à des alertes dans les académies de Lille, Lyon, Orléans-Tours et Versailles. « *Le ministère de l'Éducation nationale prend la menace*

très au sérieux », confie au JDD un porte-parole. Vendredi, une information a été adressée par e-mail à l'ensemble des recteurs de France pour appeler à la plus grande vigilance et à la sensibilisation du personnel sur ce nouveau jeu de défis, sans lui donner non plus trop de visibilité pour ne pas faciliter sa propagation, ni créer une « psychose ». De leur côté, les réseaux sociaux s'affolent. Sur Facebook, une mère de famille a même annoncé vendredi le décès d'un ami de sa fille en Charente ; l'adolescent de 15 ans serait tombé accidentellement du 7^e étage en voulant relever le défi 22. Les services de police et de gendarmerie, contactés hier par le JDD, n'ont pu confirmer.

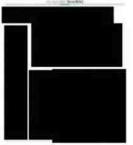
Le Blue Whale Challenge cible des enfants entre 12 et 15 ans. Après les premières étapes a priori anodines, comme écrire sur sa main ou se lever en pleine nuit, le processus destructeur va crescendo et conditionne au suicide les adolescents, amenés notamment à se scarifier et à monter sur un toit d'où ils finiront par sauter. « *C'est le même mécanisme d'emprise que pour les phénomènes sectaires ou la radicalisation* », relève Lucie Pitiot, proviseure chargée de la vie scolaire au rectorat de Strasbourg, rappelant que tous les signalements doivent faire l'objet d'une transmission au parquet « *pour savoir qui sont les*

parrains ». Dans un groupe fermé français sur Instagram infiltré par le JDD, l'administrateur fait l'apologie du néonazisme sur son profil perso. Coïncidence ? Une enquête du quotidien russe *Novaïa Gazeta*, publiée l'an passé, avait relevé de nombreuses références au nazisme chez les « parrains » administrant les groupes d'incitation au suicide sur le réseau social russe VKontakte.

Le Blue Whale Challenge sévit depuis deux ans sur VKontakte, le Facebook russe. En Russie, plus de 130 adolescents auraient trouvé la mort en allant au bout de l'ultime défi. Le 26 février dernier, deux jeunes filles de 15 et 16 ans ont ainsi sauté ensemble du toit d'un immeuble de 14 étages. Sur son profil VK, l'une d'elles avait laissé un dernier statut : le mot « fin » et une photo de baleine. Un

« Le ministère de l'Éducation nationale prend la menace très au sérieux »

Un porte-parole de l'Éducation nationale



fait divers qui a fait du ramdam sur la Toile. En France, les 4 et 5 mars, #BlueWhaleChallenge a été un des sujets le plus discutés de Twitter. Dès le lendemain, la police nationale est intervenue sur les réseaux sociaux pour faire de la prévention – « *Ne vous laissez pas influencer, aucun défi ne mérite de risquer votre vie* » – et rappeler que la provocation au suicide est punie par la loi : cinq ans d'emprisonnement et 75.000 euros d'amende. « *Des informations nous ont été rapportées par notre communauté d'internautes* », explique la *community manager* de la police nationale. La gendarmerie multiplie elle aussi les actions de prévention. À Saint-Omer (Pas-de-Calais), une enquête préliminaire a été ouverte cette semaine après le signalement de deux jeunes filles arrivées à un stade très avancé du défi. L'une des deux avait atteint le niveau 45. La seconde, qui présentait des traces de brûlure et de scarification, s'était arrêtée au niveau 25. « *Elle aurait reçu des menaces de la Baleine : si tu ne continues pas, tu vas mourir* », confie une source proche de l'enquête. Dans le Médoc, deux adolescents auraient inhalé le gaz d'une bombe de déodorant pour le Blue Whale Challenge.

Le 6 mars aussi, Sandra, une mère de famille vivant en Picardie avec son mari et ses cinq enfants, a publié sur Facebook un avertissement à l'attention des autres mamans après avoir découvert la veille que son fils de 14 ans s'était inscrit au Blue Whale Challenge. Son statut a été partagé 12.457 fois ! « *Je me suis dit que si cela nous était arrivé, cela pouvait arriver à d'autres* », explique Sandra, contactée depuis par de nombreux parents. « *Une maman dont le fils avait disparu, une autre dont la fille s'était tailla-*

dée les veines... » Sandra avait été prévenue par une amie de son fils. L'ado a nié jusqu'à ce que son frère aîné découvre dans son téléphone qu'il avait installé l'application VKontakte et cherché des infos sur le Blue Whale Challenge. Depuis, Sandra vérifie chaque jour le portable de son fils. Et incite les autres parents à en faire autant. « *Jamais je n'aurais pensé que cela pouvait exister ailleurs que dans un film* », confie-t-elle : dans *Nerve*, le thriller pour adolescents sorti l'an dernier, des jeunes relèvent des défis de plus en plus dangereux dans un jeu en ligne qui dope leur popularité avant de prendre le contrôle de leurs vies.

Avec le Blue Whale Challenge, comme dans *Nerve*, les participants se retrouvent pris dans un processus dont ils ne parviennent pas à s'extraire. « *Certains s'inscrivent par curiosité. Sauf que, lorsqu'ils renoncent, leurs "parrains" les menacent, leur disent qu'ils ont piraté leur compte et s'en prendront à leurs familles s'ils ne vont pas au bout* », as-

« Certains s'inscrivent par curiosité. Sauf que, lorsqu'ils renoncent, leurs "parrains" les menacent »

Quentin, impliqué contre le Blue Whale Challenge

sure Quentin, 18 ans, très impliqué dans plusieurs groupes Facebook contre le Blue Whale Challenge. Comme lui, certains membres se sont lancés dans une cyberguerre

de tranchées. Ils créent de faux profils pour infiltrer les groupes proposant le jeu sur VKontakte et identifier les Français, puis tentent de les raisonner puis de prévenir leurs familles.

L'indignation aussi est devenue virale et, ces dernières semaines, de telles initiatives se multiplient. Des internautes créent de fausses pages et de faux profils de « parrains » pour « capter » les jeunes en souffrance. « *Même si elles sont régulièrement signalées et fermées par Facebook, cela nous laisse le temps de faire des captures d'écran des profils des jeunes et de leur liste d'amis, à partir de laquelle on essaie d'identifier des adultes référents pour les alerter* », indique Erika, Réunionnaise de 32 ans, qui s'est mobilisée après la disparition sur l'île de deux adolescents début mars : retrouvés au bout de deux jours, Cynthia et Théo auraient commencé à « jouer » au Blue Whale Challenge, selon des proches.

Dans l'« équipe » d'Erika : des mères de famille, deux enseignants, une psychologue, mais aussi des jeunes et « *même des hackers* ». À ces ados en perdition à la recherche d'un « parrain », elle propose une « marraine » pour les inciter à rester du côté de la vie. À elle seule, elle compte une quinzaine de « filleuls » dont elle prend quotidiennement des nouvelles. « *On a parfois un sentiment d'impuissance terrible, soupire Erika. Il y a toujours un autre jeune, un autre parrain.* » Un autre « jeu »... En Russie, le dernier cible les moins de 12 ans : « *Comment devenir une fée du feu* » incite les petites filles à allumer les brûleurs à gaz « *quand tout le monde dort* » en répétant des « *mots magiques* »... ●

CHRISTEL DE TADDEO  @cdetaddeo

